



Les anthroponymes /KA/ en kabiyè : propriétés formelles et sémantico-référentielles

TAKOUGNADI Yoma

Université de Kara, Togo

takfred2@gmail.com

Résumé : Les études sur le nom propre ou l'anthroponyme en kabiyè, langue Niger-Congo, du sous-groupe Gur et de la branche orientale du Gurunsi (Lébiakaza, 1999), ont souvent porté sur leurs sémantismes et leurs fonctions dans la vie sociale. Leur structure morphologique, généralement hermétique, semble être occultée. Or, les anthroponymes en kabiyè ne sont pas des unités lexicales structurellement neutres et homogènes malgré leur sémantisme relativement univoque. La plupart de ces anthroponymes forme un complexe linguistique nécessitant d'être dépouillé afin d'identifier la nature des morphèmes constitutifs. En particulier, les anthroponymes formés sur la base du morphème /ka/ présentent des propriétés formelles et sémantiques assez idiosyncrasiques. Ainsi, la présente contribution s'interroge sur la qualité du morphème /ka/ et sur les structures morphologiques et sémantiques des anthroponymes /ka/ pour une meilleure appréhension de leur fonctionnement en kabiyè. L'analyse s'appuie sur les approches lexicales (Fradin, 2003 ; Huguin, 2021) afin d'identifier les principales propriétés formelles et sémantico-référentielles des anthroponymes /ka/. Les données analysées sont issues d'une enquête de terrain à Kara. Les résultats montrent que le morphème /ka/ est à la fois un dérivatif et un classificateur nominal formant des anthroponymes dont l'identité référentielle se rapporte à une entité extralinguistique.

Mots clefs : kabiyè, anthroponymes /ka/, anaphorique de classe, propriétés formelles, référent.

The /KA/ anthroponyms in Kabiye: formal and semantic-referential properties

Abstract : Studies of proper names and anthroponyms in Kabiye, the Niger-Congo language of the Gur subgroup and the eastern branch of Gurunsi (Lébiakaza, 1999), have often focused on their semantics and functions in society. Their morphological structure, which is generally hermetic, seems to be overlooked. However, anthroponyms in Kabiye are not structurally neutral and homogeneous lexical units, despite their relatively unambiguous semantics. Most of these anthroponyms form a linguistic complex which needs to be analysed in order to identify the nature of the constituent morphemes. In particular, anthroponyms formed on the basis of the /ka/ morpheme display rather idiosyncratic formal and semantic properties. This paper therefore examines the quality of the /ka/ morpheme and the morphological and semantic structures of /ka/ anthroponyms in order to gain a better understanding of how they function in Kabiye. The analysis is based on lexical approaches (Fradin, 2003; Huguin, 2021) in order to identify the main morphological components of /ka/ anthroponyms. The data analysed came from a field survey in Kara. The results show that the morpheme /ka/ is both a derivative and a nominal classifier forming anthroponyms whose referential identity refers to an extralinguistic entity.

Keywords : Kabiyè, /ka/ anthroponyms, class anaphora, formal properties, referent.

Introduction

Les noms propres et particulièrement les anthroponymes restent un élément essentiel de l'identité culturelle d'un peuple. Ils sont des items lexicaux employés pour identifier singulièrement une personne dans une communauté donnée. Son étude revêt d'une importance capitale dans la compréhension des phénomènes de dénomination et de référence (J-C. Anscombe, 2001) dans plusieurs langues à l'instar du kabiyè. En effet, les études sur les anthroponymes en kabiyè ont, dans une large mesure, porté sur leur typologie (K. Péré, 2004, E. Awizoba 2023), leurs propriétés morphosyntaxiques (T. Pali 2015) ainsi que sur leur fonction dans la vie sociale (K. Péré et Y. Takougnadi, 2019) des locuteurs du kabiyè. Ces études ont permis ainsi de déterminer les catégories d'anthroponymes en kabiyè comme, par exemple, ceux issus des jours de la semaine mais aussi de les répartir en structure formelle simple et complexe. Or, en scrutant certains des anthroponymes dits simples, l'on se rend compte qu'ils ne sont pas structurellement homogènes malgré leur sémantisme relativement univoque. La plupart d'entre eux forment un complexe linguistique nécessitant d'être dépouillé afin d'identifier la nature réelle des morphèmes constitutifs. En effet, il y a une catégorie d'anthroponymes en kabiyè dont les caractéristiques formelles voire sémantiques interrogent. En observant leur structure formelle, l'on voit apparaître un élément morphologique commun à eux tous, le morphème /ka/ dont l'identité linguistique nécessite d'être connue. De plus, ces anthroponymes formés sur la base du morphème /ka/ sont essentiellement portés par des individus de sexe masculin, un fait qui a certainement une portée sémantico-référentielle dont le référent se trouve dans l'identité du morphème /ka/. Ces observations montrent à quel point les anthroponymes /ka/ présentent des propriétés formelles et sémantiques assez idiosyncrasiques et nous amènent à nous interroger ainsi :

- Quelles sont les caractéristiques des anthroponymes /ka/ en kabiyè ?

De façon spécifique, la présente contribution répond aux interrogations suivantes :

- quelle est la qualité du morphème /ka/ dans les noms propres en kabiyè ?
- quelles sont les structures morphologiques des anthroponymes en /ka/ ?
- à quelle entité extralinguistique se réfère le complexe morphologique ainsi formé ?

Telles sont là les questions auxquelles la présente contribution scientifique tente de répondre. Comme précédemment dit, nous nous intéressons à une

catégorie d'anthroponymes kabiyè assez particulière. Notre objectif principal est d'appréhender l'organisation structurelle et référentielle des anthroponymes /ka/ afin d'aboutir à une relecture des structures morphologiques des anthroponymes en kabiyè. D'une manière spécifique, l'analyse vise à :

- dégager l'identité linguistique du morphème /ka/ présent dans tous ces anthroponymes ;
- identifier les différentes structures formelles sous lesquelles apparaissent les anthroponymes /ka/ dans la langue kabiyè ;
- déterminer les particularismes référentiels de cette catégorie d'anthroponymes essentiellement portés par les personnes de sexe masculin dans la communauté kabiyè.

La présente contribution adopte un point de vue de linguiste descriptiviste. Il s'agit pour nous d'observer les faits linguistiques tels qu'ils se manifestent dans les anthroponymes /ka/ et de décrire leurs fonctionnements morphologiques et sémantiques en kabiyè. Nous nous faisons nôtre la vision d'analyse des théories lexicales (P. Matthews, 1991 ; B. Fradin, 2003 ; M. Huguin, 2021) qui perçoivent la morphologie comme une étude de la structure interne des lexèmes et considèrent que les marques dérivationnelles sont dans le lexique d'une langue. Nous nous appuyons également sur J-C. Anscombe (2001) pour identifier les propriétés sémantico-référentielles des anthroponymes /ka/. Cet auteur opère une nette distinction entre le sens et le référent d'une expression : « Le sens d'une expression est ce qui permet d'identifier le référent de cette expression. Le sens d'une expression est donc le mode de donation du référent de cette expression » (idem : 46). Pour atteindre les objectifs sus mentionnés, nous avons fait une enquête de terrain à Kara afin de collecter les données fiables pour l'étude. Nous avons, à ce propos, travaillé avec M. Kpéta Toï, speaker en langue nationale kabiyè de la radio Kara à la retraite et M. Amana Mawèdong, membre de l'équipe des traducteurs de la bible en kabiyè, grâce à qui nous avons répertorié 77 anthroponymes /ka/ en kabiyè. Cette étape de collecte de données a été précédée par celle de la recherche documentaire. Les données ainsi collectées ont été transcrites selon les principes de l'alphabet phonétique international. Pour leur traitement, nous avons adopté la démarche constructive que préconisent les théories lexicales comme mécanisme d'analyse de la structure interne des anthroponymes /ka/. Dans cette démarche, l'on analyse la formation d'un mot complexe à partir d'unités inférieures aux mots comme les radicaux et les affixes (M. Huguin, 2021 : 217). Nous avons ainsi procédé par la segmentation de chaque anthroponyme afin de dégager les unités constitutives de sa structure formelle. Cette méthode nous a permis de loger les différents anthroponymes dans une structure morphologique donnée.

Les résultats de notre recherche se déclinent en deux principaux points. Dans un premier instant, nous présentons les propriétés formelles des anthroponymes /ka/ à travers la nature du morphème /ka/ et l'identification des structures morphologiques y afférentes. Le second point aborde les caractéristiques sémantico-référentielles des anthroponymes /ka/ en kabiyè.

1. Propriétés formelles des anthroponymes /ka/

Les noms propres sont aussi des unités lexicales soumises à l'analyse linguistique à l'instar des anthroponymes /ka/ dont les particularismes morphologiques sont mis en évidence dans cette étude. Ceux-ci forment, en effet, un complexe morphologique dont les éléments constitutifs appartiennent à différentes catégories grammaticales du kabiyè. L'un des éléments fondamentaux dans leur structure interne est le morphème /ka/ qu'il convient de disséquer pour en dévoiler la nature avant toute analyse.

1.1 L'identité du morphème /ka/ en kabiyè

Le morphème /ka/ identifié dans les anthroponymes qui font objet de la présente étude est à la fois un classificateur nominal et un dérivatif morphologique en kabiyè.

Dans sa nature de classificateur nominal, il apparaît dans les substantifs en tant qu'indice de classe nominale mais aussi en tant qu'anaphorique de classe à travers un système d'accord nominal entre un substantif et ses déterminants. De fait, le morphème /ka/ est une marque formelle du genre 4 et de la classe 7 du système de classification nominale des substantifs en kabiyè comme le montre le tableau suivant :

Genre 4	Anaphoriques	Indices de classes
Classe singulier (G4Sg)	Pfx : ka-/B/ Sfx : -ké	-ka/-ya/-ay/-wa/H/
Classe pluriel (G4Pl)	Pfx : sɪ-/B/ Sfx : -sí	-sɪ /HB/

Source : Lébikaza (1999 : 367)

Les énoncés ci-après illustrent le fonctionnement anaphorique du morphème /ka/ en kabiyè :

- (1) a. píya ngá **ka**-línú **ka**-súkúli taa píní-**ké** kpém, celi-**ké** **ka**-huyúú
 enfant démnstr G4-sortir G4-école dans fatiguer-G4 , donner-G4 G4-sac
 "Cet enfant vient de l'école très fatigué, donne-lui son sac"

- b. halbíya ngá yée, **ka**-ñán eyáa sínɲ, mansímá-**ké**
 Fille démnst foc, G4-respecter gens adv, quoi arriver-G4
 "C'est de cette fille que tu parles, elle est très polie, je la connais"

Dans le tableau précédent et dans les énoncés ci-dessus, le morphème /ka/ est présenté comme un préfixe anaphorique du singulier sous la forme /ka-/ et sa forme suffixale est /-ké/. En kabiyè, il représente un marqueur ou un indice de classe nominale au singulier permettant de catégoriser tous les substantifs qu'il marque au sein du genre 4. Comme certains autres marqueurs de classes nominales, le morphème /ka/ peut servir à former des dérivés dans la langue.

Opérant comme un dérivatif, le morphème /ka/ connaît des variations formelles telles que /-ay/, /-ya/, /-wa/ et /-ka/. Ce morphème permet ainsi de dériver des substantifs à valeur diminutive à partir des autres substantifs comme l'a souligné T. Pali (2015 : 77) : « Il induit dans le substantif dérivé une sémantique particulière, celle du diminutif, différente de celle qu'implique un autre affixe. En effet, ce suffixe confère au substantif un contenu plus faible que celui du substantif duquel il est dérivé ». Les illustrations ci-après mettent en évidence la capacité du morphème /ka/ à former des substantifs diminutifs en kabiyè :

<i>Base</i>	<i>Normal</i>	<i>Diminutif</i>
cuul-	cuúde "nombriil"	cuulaý "petit nombriil"
abal-	abaló "homme"	abaliwa "petit homme"
hé-	héwu "mouton"	heewá "agneau"

Les données ci-haut prouvent à suffisance que le morphème /ka/ est un dérivatif morphologique qui forme des substantifs diminutifs à partir d'une base lexicale en kabiyè. Il faut cependant souligner que dans les anthroponymes soumis à l'étude, le morphème /ka/ est essentiellement employé comme un anaphorique de classe dans la mesure où ces anthroponymes n'expriment pas une valeur diminutive. Nous le verrons plus loin, le sens qui se dégage de ces anthroponymes est en déphasage avec celui des substantifs communs diminutifs. L'organisation interne de ces anthroponymes fait l'objet de la section suivante.

1.2. Structures morphologiques des anthroponymes /ka/

D'une manière générale, les anthroponymes /ka/ sont constitués de l'anaphorique de classe et d'un verbe. La forme de ces noms propres comporte soit le préfixe et le verbe, soit le verbe et le suffixe. Dans l'ensemble des données recueillies, aucune jonction simultanée du préfixe /ka-/ et du suffixe /-ké/ dans un même anthroponyme n'est attestée. Les deux formes sont donc dans une distribution complémentaire. Différentes structures morphologiques sont identifiées dans ces anthroponymes. Elles se présentent comme suit :

(i) /ka/ + *verbe-accompl*

L'accompli, comme l'a souligné B. Kassan (1996 : 149), rend compte d'un procès qui est complètement achevé à l'instant de l'énonciation. Cet aspect dispose d'une marque formelle, le morphème /á-/ qui est suffixé au lexème verbal et que nous retrouvons dans les anthroponymes suivants :

- (2) a. kalabá [Kayaba]
 G4.faire.acc
 "Elle l'a fait"
 b. kegbemá [Kegbema]
 G4.partir.acc
 "Elle est partie"
 c. kòdómá [Kodoma]
 G4.parler.acc
 "Elle a dit son dernier mot"
 d. kadɔwá [Kadouwa]
 G4. insulter.acc
 "Elle a insulté [son prétendant]"

Les données font voir une variation formelle de l'anaphorique /ka/ dans certains anthroponymes (2.b et 2.c). Cette variation ne résulte pas d'une règle d'allomorphie mais de l'application du principe d'harmonie vocalique [ATR] en vigueur dans la langue kabiyè. Ainsi, la voyelle du lexème verbal a imposé ses traits vocaliques à celle de l'anaphorique de classe. Le complexe morphologique construit à l'issue de cette opération comporte trois éléments distincts, l'anaphorique, le radical du lexème verbal et la marque de l'aspect accompli. Cette structure morphologique est attestée avec l'aspect inaccompli.

(ii) /ka/ + *verbe-inaccompli*

- (3) a. kaañóv [Kagnoou]
 G4.nég.boire.inacc
 "Elle ne boit pas"
 b. kaamúkí [Kamouki]
 G4.nég. disparaître.inacc
 "Elle ne disparaîtra pas"
 c. kaawókí [Kawoki]
 G4.neg.aller.inacc
 "Elle n'ira pas"

A l'inaccompli, s'est ajoutée la marque de la négation du kabiyè dans les anthroponymes ci-dessus. C'est ce qui explique un allongement vocalique au

niveau du morphème /ka/. Mais dans les formes dénudées de la négation, la voyelle du morphème /ka/ s'harmonise avec les traits de la voyelle du radical verbal.

(iii) /ka/ + Nég. + Verbe

La configuration structurelle des anthroponymes de cette catégorie comporte l'anaphorique qui s'adjoint au morphème de la négation du non-passé VV- (B. Kassan, 1996 : 322) et au verbe, supplanté d'une forme nominale ou d'une forme aspectuelle. Les données ci-après en rendent compte :

(4) a. kaalúki [Kalouki]
G4.nég. inventer-inacc

“Elle n'invente pas des histoires”

b. kaacóv [Katchoou]
G4.nég. accepter-inacc

“Elle n'accepte pas”

c. katítali [Kaditali]
G4.nég. arriver-inacc

“Elle n'est pas arrivée”

d. kaakónη [Kakon]
G4.nég. venir-inacc

“Elle ne vient pas”

Les marques formelles de négation en kabiyè diffèrent selon l'aspect auquel est employé le verbe principal (B. Kassan, 1996). Ainsi, la forme négative de l'aspect inaccompli dans ces anthroponymes est /-aa-/ et celle de l'accompli est /tɪ-/. Ce qui laisse entrevoir une forme amalgamée de l'anaphorique et du morphème de négation dans ces données.

(iv) /ka/ + verbe+ jussif

Le mode jussif en kabiyè est marqué par un ton haut porté par le préfixe sujet (B. Kassan, 1996 : 292). Dans les anthroponymes à l'étude, l'anaphorique /ka/ qui s'est présenté ailleurs avec un ton bas, se voit marqué par le ton haut comme on peut le noter dans les illustrations ci-après :

(5) a. kéléki [Kèlèki]
G4-mettre.jussif

“Qu'elle s'introduise”

b. kéméli [Kéméli]

- G4.cacher.jussif
 “Qu’elle se cache”
 c. kátísi [Katissi]
 G4.accepter.jussif
 “Qu’elle accepte [les avances]”
 d. kátaakpé [Katakpé]
 G4.partir.jussif
 “Qu’elle ne reparte pas”

Dans ces anthroponymes, le jussif est employé pour exprimer une recommandation ou pour émettre un souhait.

(v) /ka/ + verbe + focalisation

Les anthroponymes en /ka/ convoquent la marque de la focalisation dans leur formation. La focalisation est marquée sur le lexème verbal grâce au morphème focalisateur /na/. Dans les données que nous avons obtenues, c’est la focalisation du sujet qui y est attestée :

- (6) a. kadikówóna [Kadikona]
 G4.soi-même- amener.foc
 “C’est elle qui s’est amenée”
 b. kazímna [Kazimna]
 G4.connaître.foc
 “C’est elle seule qui sait ce qu’elle pense”
 c. kòkòmna [Kokomna]
 G4.venir.foc
 “C’est elle-même qui est venue”
 d. kalábína [Kalabina]
 G4.faire.foc
 “C’est elle qui l’a fait”

(vi) /ka/ + verbe + interrogatif

Dans leur création d’anthroponymes, les locuteurs kabiyè font usage d’adverbes ainsi que des pronoms interrogatifs pour mieux exprimer leurs sentiments. Les données ci-après en sont révélatrices :

- (7) a. kanaaní [Kanani]
 G4.être avec-qui?
 “Qui est-ce qui la dérange ?”
 b. kanawé [Kanawé]
 G4.voir-quoi ?
 “Qu’a-t-elle vu ?”
 c. kaawélé [Kawélé]

G4.être-où ?
 "Où se trouvait-elle
 d. kazvlé [Kazoulé]
 G4. rentrer-où ?
 "Où est-elle passée ?"

(vii) Verbe + /ké/

Les illustrations précédentes ont mis en relief les anthroponymes formés grâce à l'anaphorique préfixe /ka/ qui comporte une variation en [kɔ], [ke] ou [kɛ] selon l'harmonie vocalique de type ATR en vigueur en kabiyè. On y trouve aussi des anthroponymes formés à partir de la forme suffixale de l'anaphorique /ka/ qui est /ké/ comme les données ci-dessous le montrent :

- (8) a. poziké
 demander.imp-G4
 "Demande-lui"
 b. mabiké
 frapper.imp-G4
 "Frappe-la"
 c. yeleké
 laisser.imp-G4
 "Laisse-la tomber"
 d. ñiniké
 chercher.imp-G4
 "Courtise-la"

Le constat qu'on peut relever est que la forme de l'anaphorique suffixe ne varie pas selon l'harmonie ATR et les énoncés produits expriment une injonction adressée à un interlocuteur.

Cette section nous aura permis ainsi d'identifier les principales structures morphologiques sous-tendant la formation des anthroponymes /ka/ en kabiyè. Le point suivant met l'accent sur les caractéristiques sémantiques de ces anthroponymes.

2. Propriétés sémantico-référentielles des anthroponymes /ka/

Le caractère motivé de l'anthroponyme est une donnée évidente par le fait que l'attribution d'un nom à une personne repose sur un certain nombre de motivations. Celles-ci portent le plus souvent sur « les circonstances de la naissance, le cours de la vie des parents, le sexe, l'environnement socio-historique » (E. Awizoba, 2023 : 72). Les anthroponymes /ka/ qui font objet de

notre analyse n'échappent non plus à cette motivation dans la mesure où ils sont portés originellement par des individus de sexe masculin. Ce fait n'est pas fortuit et trouve assurément son explication dans l'identité culturelle du peuple kabiyè mais aussi dans la valeur référentielle du morphème /ka/.

2.1 Le référent du morphème /ka/ dans les anthroponymes en kabiyè

Le signe linguistique a cette particularité d'être utilisé pour parler du monde réel ou pour faire référence à des entités extralinguistiques. C'est justement cela la valeur de la fonction référentielle du langage dont a mentionné R. Jakobson. Ainsi, dans l'expression des locuteurs d'une langue, des mots ou groupes de mots portent vers un référent. Le référent désigne, selon J. Dubois (2012 : 405), « l'être ou l'objet auquel renvoie un signe linguistique dans la réalité extralinguistique telle qu'elle est découpée par l'expérience d'un groupe humain ». A juste titre, le morphème /ka/ identifié dans la structure morphologique des anthroponymes soumis à l'étude représenterait une marque référentielle permettant ainsi aux locuteurs kabiyè qui l'emploient de faire une référence à une réalité extralinguistique que nous tentons de découvrir. En effet, en analysant l'identité du morphème /ka/ dans la section précédente, nous avons mis en relief son statut d'anaphorique de classe nominale en kabiyè. Dans cette langue, la classification des substantifs en genres nominaux repose non seulement sur leurs propriétés formelles mais également sur les traits ou les motivations sémantiques de ceux-ci. En d'autres termes, « l'appartenance d'un substantif à une classe et à un genre est motivée par les caractéristiques sémantiques du signifié » (K. Lébikaza, 1999 : 363). Les traits sémantiques tels que humain, animé, taille, générique, comptable, non comptable, masse, collectif (K. Lébikaza, 2004 : 89) servent de base à la catégorisation des six genres nominaux identifiés en kabiyè. Le genre 4 auquel le morphème /ka/ est rattaché comme anaphorique de classe rassemble des substantifs caractérisés par la petitesse de leur taille ou de leur forme. C'est que nous pouvons noter dans cet échantillon des substantifs du genre 4 :

- (9) a. píyá / píya "enfant"
 b. cáqáy / cáqási "calebasse",
 c. sóówa / sóósi "petit mortier",
 d. kəjəwa / kəjəsi "mouche",
 e. dʒóká / dʒókási "baton"
 f. siká / sikási "or".

Comme on le constate dans les données (9), la catégorisation de ces substantifs dans le genre 4 est motivée par le trait sémantique de petitesse qui les caractérise globalement. Cette valeur sémantique de petitesse d'un être, d'une

chose ou d'un objet est portée par le morphème /ka/ dans la mesure où ce même morphème est utilisé pour dériver des substantifs à valeur diminutive en kabiyè (confer 1.1). Alors, l'on est en droit de se demander si sa présence dans les anthroponymes /ka/ contribue à véhiculer la même valeur diminutive ou renvoie à autre chose. Une analyse profonde de ces anthroponymes montre que le morphème /ka/ ne leur confère pas la valeur diminutive mais plutôt suggère une implication référentielle dans la pensée collective des locuteurs de la langue. Dans ce cas précis, il renvoie à une réalité extralinguistique ou à un référent caractérisé par la petitesse. Pour mémoire, la plupart des anthroponymes en kabiyè sont des unités phraséologiques, des énoncés proverbiaux et à sens métaphorique (K. Péré et Y. Takougnadi, 2019). Ainsi, dans les anthroponymes /ka/, le référent auquel ils renvoient peut être, selon les contextes d'emploi du locuteur, de *hálibíya* "jeune fille", d'une part ou de *píya* "enfant", d'autre part. La forme du référent extralinguistique *hálibíya* "jeune fille" est une dérivation diminutive du substantif *haló* "femme".

Sans détour, dans les anthroponymes /ka/ dont la plupart sont attribués aux personnes de sexe masculin (donnée importante à considérer dans l'identification du référent), le référent du morphème /ka/ est le signifié du substantif *hálibíya* "jeune fille" comme l'illustrent les données suivantes :

(10) a. kamvvyém G4-disparaître-jusif	b. kadvvzáa G4-être beau-acc
"Elle a disparu"	"Elle est belle"
c. yeleké laisser.imp-G4	d. kəḍḍwá G4-partir-acc
"Laisse-la tranquille"	"Elle est partie"

Les anthroponymes ci-dessus véhiculent des messages particuliers qui touchent à la beauté de la femme, à son attitude face aux pratiques traditionnelles de mariage. Ainsi, la référence à la jeune fille dans ces anthroponymes devra être comprise comme un message que les hommes adressent directement aux jeunes filles ou comme des défis qu'ils se lancent entre eux, toujours en rapport avec les jeunes filles.

2.2 Particularismes sémantiques des anthroponymes /ka/

En kabiyè, les anthroponymes sont généralement des énoncés véhiculant des messages de sens métaphorique, proverbial, ironique, humoristique, etc. Les

anthroponymes /ka/, à l'origine, sont des surnoms qui ont finalement substitué le nom propre des personnes surnommées et par la suite transformés en des noms de famille selon les sources enquêtées. En effet, dans la culture kabiyè, il existe deux modes d'attribution de surnom (K. Péré et Y. Takougnadi, 2019). Les anthroponymes /ka/ relèveraient d'une auto attribution de surnom, un moyen par lequel certaines personnes valorisent leur nouvelle identité sociale tout en lançant des messages proverbiaux à l'endroit de leurs adversaires ou concurrents. Ces anthroponymes portés essentiellement par les hommes semblent être motivés par la bravoure, le courage, les exploits ou les échecs de leurs porteurs à conquérir leur partenaire conjugal. Cela rappelle un peu le contexte et les pratiques traditionnelles des mariages en milieu kabiyè où le choix du conjoint était soumis à une rude épreuve entre les différents prétendants. Ce qui amenait des prétendants à se lancer des défis ou à se railler les uns des autres. En réponse aux messages des hommes, les femmes aussi ont des surnoms (exemple : *péyélekónáv* "qu'ils cessent d'apporter") qui retracent leur opinion ou leur position sur le choix du partenaire conjugal. Quoi qu'il en soit, les anthroponymes /ka/ sont des unités phraséologiques essentiellement à sens proverbial dont les champs sémantiques sont très variés. Nous pouvons relever quelques champs sémantiques des anthroponymes comme :

- Anthroponymes invitant à lutter pour conquérir la fille courtisée

- (11) a. ñiniké "importune-la"
 b. níniké "occupe-toi d'elle"
 c. kataakpé "Qu'elle ne reparte pas"
 d. kaditalí "elle n'a pas le mérite"

- Anthroponymes de défis que les hommes se lancent

- (12) a. kaawókí "Elle n'ira pas"
 b. kegbéñú "elle s'en fiche"
 c. kaacóv "elle n'accepte pas"
 d. kanawé "qu'a-t-elle vu finalement?"

- Anthroponymes dénotant une prise vengeance sur la fille courtisée

- (13) a. kawuláa "elle a pleuré"
 b. kamaynáa "elle a rencontré [un viril]"
 c. kəgəməna "c'est elle-même qui s'est amenée"
 d. kasámá "elle a reconnu la valeur [de quelque chose]"

- Anthroponymes dénotant le courage ou la ténacité à avoir pour faire face aux caprices de la fille courtisée

- (14) a. kaamvki "elle ne disparaîtra pas"
 b. kanazáa "elle a fatigué [les prétendants]"

- c. katañá "elle s'en fiche"
- d. kalabá "elle a fait subir"

- Anthroponyme dénotant d'un échec et appelant à oublier la fille courtisée

- (15) a. yeleké "laisse-la tomber"
- b. leziké "change la par une autre"
- c. kalabína "C'est elle même qui en est la cause"
- d. kaasánj "elle est difficile à courtiser"

Au demeurant, les anthroponymes /ka/ dénotent de divers champs sémantiques qui rappellent en quelque sorte les circonstances qui ont prévalu à l'attribution du surnom devenu par la suite un nom propre.

Conclusion

En kabiyè, l'étude des anthroponymes n'a pas encore fini de livrer tous les mystères linguistiques y afférents. Il y a justement une catégorie d'anthroponymes dont les propriétés morphologiques et sémantico-référentielles assez particulières a retenu notre attention. C'est pour cela que nous avons entrepris une analyse d'approfondissement de la description linguistique des anthroponymes que nous avons dénommé "anthroponymes /ka/. Pour effectivement rendre compte desdites propriétés, nous nous sommes fixé comme objectifs d'analyser leurs structures internes, de déterminer la nature de leurs morphèmes constitutifs et d'identifier le référent auquel ils renvoient dans la mesure où ces anthroponymes sont portés originellement par les personnes de sexe masculin. Cette analyse a permis ainsi de déterminer la qualité du morphème /ka/ qui est à la fois un dérivatif et un classificateur nominal ou un anaphorique du genre 4 en kabiyè. L'analyse a contribué à dégager le morphème /ka/ et les bases verbales auréolées des modes verbaux du kabiyè comme étant les principales structures morphologiques sous-tendant ces anthroponymes. Au plan sémantico-référentiel, les anthroponymes /ka/ reposent sur un sens proverbial et métaphorique et désignent le même référent, *halípiya* "jeune fille". Ces anthroponymes constituent au départ des surnoms qui exprimaient des messages que les hommes adressent à la gente féminine ou des défis qu'ils s'envoient. Cette référence à la jeune fille rappelle évidemment les circonstances des pratiques traditionnelles du mariage en pays kabiyè. La présente étude aura ainsi le mérite d'avoir relancé la problématique de la caractérisation et de référence des noms propres en kabiyè. Cependant, l'approfondissement du fonctionnement syntactique des anthroponymes /ka/ reste un chantier important à explorer dans les études ultérieures.

Références bibliographiques

- ANSCOMBRE Jean-Claude, 2001, « Dénomination, sens et référence dans une théorie des stéréotypes nominaux » *Cahiers du praxématique*, vol. 36, pp. 43-72.
- AWIZOBA Essobozouwè, 2023, « Des anthroponymes issus de la faune et de la flore en kabiyè : sens et portée », *Revue internationale de linguistique appliquée, de littérature et d'éducation*, vol. 6, n°02, pp. 71-85.
- DUBOIS Jean et al., 2012, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- FRADIN Bernard, 2003, *Nouvelles approches en morphologie*, Paris : Presses Universitaires de France, collection Linguistique nouvelle.
- HUGUIN Matilde, 2021, *Analyse morphologique des mots construits sur base de noms de personnalités politiques*, thèse de doctorat, Université de Lorraine.
- KASSAN, Balaïbaou, 1996, *Système verbal et énonciation en kabiyè*, Thèse de doctorat, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3.
- MATTHEWS H. Peter, 1991, *Morphology*, Second edition, Cambridge: Cambridge University Press.
- LEBIKAZA K. Kézié, 1999, *Grammaire kabiyè : une analyse systématique ; phonologie, tonologie et morphosyntaxe*, Köln, Rüdiger Köppe Verlag.
- LEBIKAZA K. Kézié, 2004, « Genres binomiques, genres monoclasses et pronoms anaphoriques en kabiyè et en miyobè », *Mosaïque*, revue interafricaine de philosophie, littérature et sciences humaines, n° 002, pp. 85-105.
- PALI Tcha, 2015, « Les noms propres et le nombre en kabiyè », *Revue électronique internationale des sciences du langage*, n° 23, pp. 65-88.
- PERE KEWEZIMA K. Essodina, 2004, *Approche lexico-sémantique du système onomastique du kabiyè*, thèse de doctorat, Lomé, Université de Lomé.
- PERE KEWEZIMA K. Essodina et TAKOUGNADI Yoma, 2019, « Le phénomène du surnom en milieu kabiyè, une analyse linguistique et sociolinguistique », *Les actes du colloque en hommage au Professeur Honorat Aguessy et aux anciens du département de Sociologie-Anthropologie*, vol.1, pp. 403-421.